

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[96. Ems, Lundi 10 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 96. Ems, Lundi 10 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee](#), [Tristesse](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1854-07-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3871, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

96. Ems le 10 juillet 1854

Je n'ai absolument que les journaux pour me guider dans l'appréciation de notre réponse à l'Autriche. S'ils disent vrai je la trouve très modérée, mais j'entend crier

de tous côtés qu'elle ne peut convenir à personne. Je suis fâchée de n'avoir pas un petit bout de diplomate ici avec qui bavarder. Je rabâche avec Brignoles, mais c'est plutôt de l'histoire ancienne. La poste se met à nous manquer ici, c'est désolant. Pas de lettre de vous depuis deux jours.

6 heures.

Voici le 112 du 6. Rien à répondre, et rien à vous dire, car je n'ai de lettres de personne. Je vous envoie ceci afin que vous ne vous inquiétez pas de mon silence. Quelle triste situation, quelle sombres perspectives. Que deviendrons-nous vous et moi ? C'est à pleurer. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 96. Ems, Lundi 10 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-07-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5424>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

3841  
96. / Enn le 10 juillet 1854.

j'ai absolument pu  
jouir pour me faire  
l'expression de votre réponse  
à l'autre. J'ai dit vrai  
je la trouve très modeste. mais  
j'entends bien de son côté  
qu'elle ne peut convenir à  
personne. Je suis fâché de  
si avoir par un petit bout de  
diplomate ici avec qui beaucoup  
je parle avec Driquel, mais  
c'est plutôt de l'histoire ancienne.  
La poste n'est à mon usage  
ici, c'est désolant. par de lettres  
de vous depuis deux jours.

6 heures. Vrai le 112 de 6. J'ai  
à répondre, et rien à vous

6

8

dire, car j'ai reçu de lettres de  
personnes. p. Vous envoie ceci  
après m'avoir vu vous inquiéter  
sans de mon silence.

Quelle triste situation, quelle  
sombre perspective. Que  
deviendrons nous tous cela.  
c'est à pleurer! adieu, adieu.

114

Val d'Aix. Mardi 10 Juillet 1854

Mon fils me rapporte enfin  
de Paris des grosses plumes à mon gré.  
Je n'avais que des ex-plumes à bec fin  
qui me sont insupportables.

Il me me rapporte aussi autre chose,  
sinon que Morny a été malade, malade  
à croire qu'il allait mourir. Il paraît qu'il  
aurait assez envie d'être Président du Corps  
Législatif, à la place de M. Billaut; mais  
il ne le méritera par cette envie, ce je  
doute qu'on aille le chercher. On voit que le  
Corps Législatif devrait bien vite se l'avoir  
pour Président.

Paris est bien tranquille, très d'ordinaire, très  
préoccupé de, travaux dans la mer et les  
ports de la guerre, souffrant dans le succès.  
Les embarras d'argent se font un peu  
sentir. Le général Miéville, qu'on envoie dans  
la Batrique, avec Paragony d'histoire et  
Rognault de St. Jean d'Angely, est un officier  
de police très distingué; cela suppose, ou